

*Histoire du Jardin
Botanique de la
Faculté de Pharmacie de
Lyon*

Joël REYNAUD

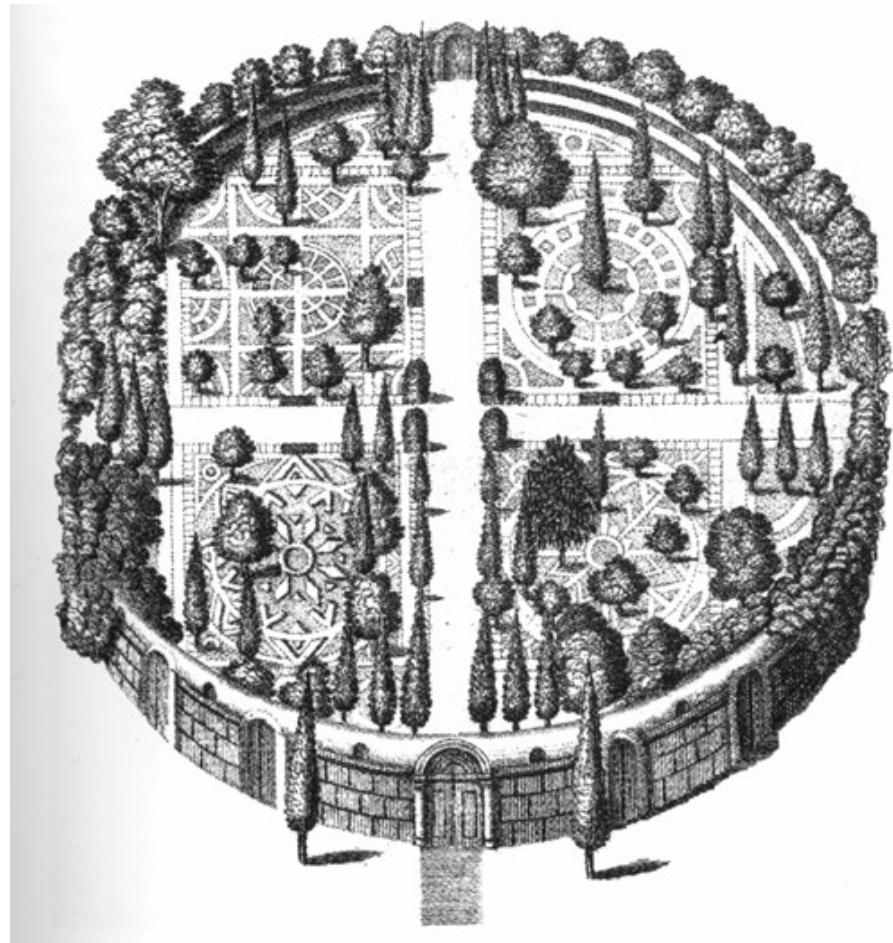
site : botanique.univ-lyon1.fr

Premiers jardins botaniques

Italie : Padoue, 1543 ou 1544
Pise, 1545
Bologne, 1567

France : Montpellier, 1593

Lyon : 1763 école vétérinaire,
1792 "jardin des plantes"
sur les pentes de la Croix-Rousse

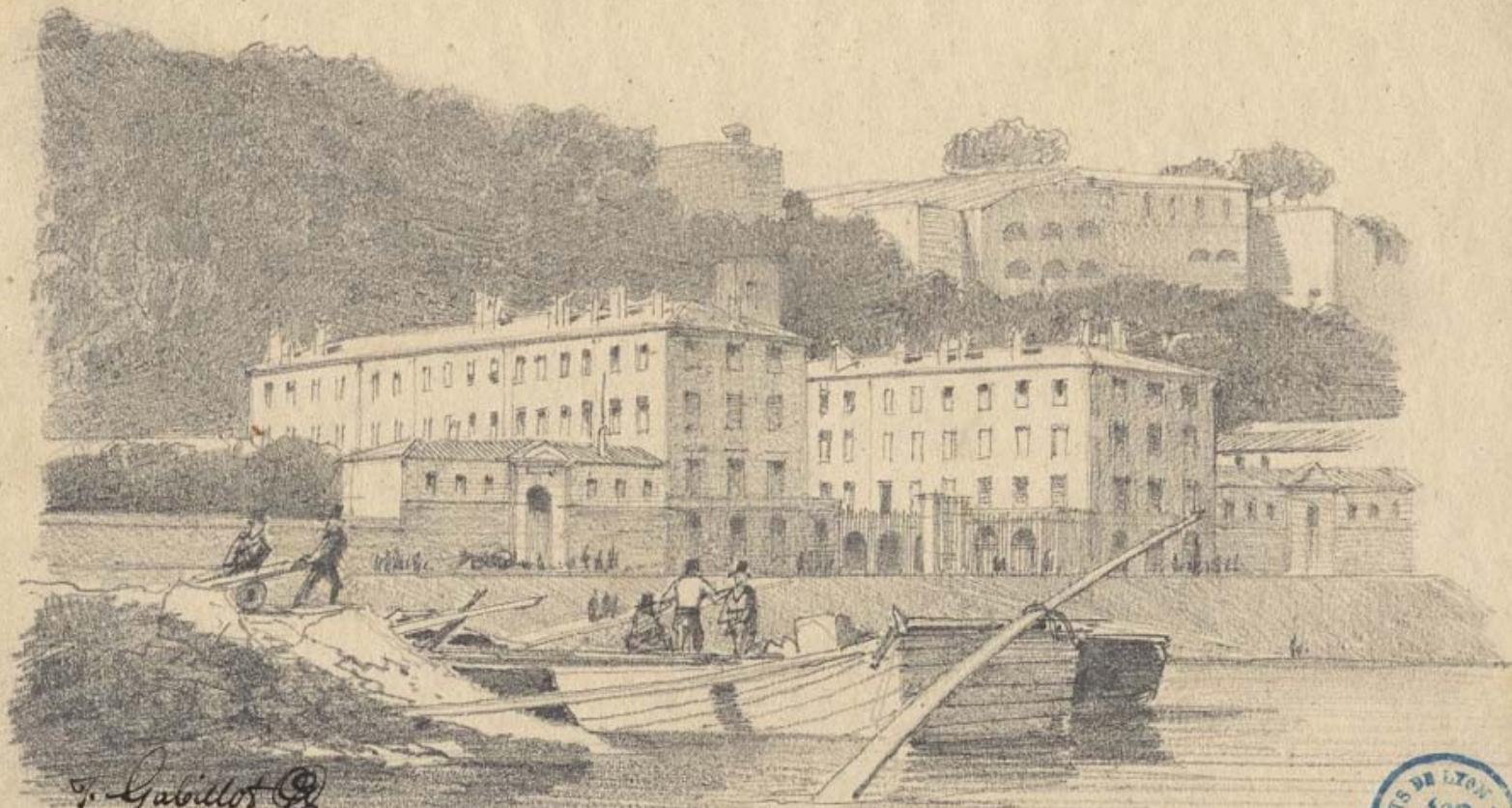


Padoue

Premier jardin botanique à Lyon, vers 1763-1764, avec la création de l'École Royale Vétérinaire dans le quartier de la Guillotière détruite en 1793 transférée en 1796 sur les quais de Saône



Première moitié XIXème siècle (aquarelle de Théodore de Jolimont)



J. Gabillot

Dijon 16 Août 1853



Avre itinéraire pris en bas de Pierre Suse ms 6778

vers 1850

**L'Abbé Rozier et Claret de la Tourette mettent en place plus de 600 plantes usuelles
et 1200 plantes alpines et exotiques**

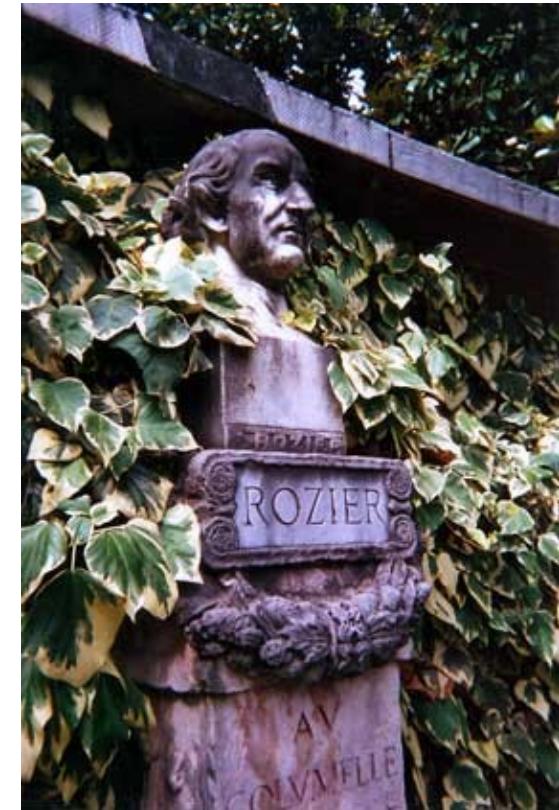


Vue vers 1900



Jean-Baptiste François Rozier
1734-1793, Lyon

Abbé, scientifique,
botaniste, agronome



Professeur de botanique et de matière médicale à l'école vétérinaire dès 1763
Puis directeur de l'école jusqu'en 1769
Directeur de l'école d'agriculture de Lyon en 1785

Auteur de " *Cours complet d'agriculture ou Dictionnaire universel d'agriculture*"
12 volumes dont 9 de sa main (1781-1800)
Plusieurs ouvrages sur la vigne et le vin



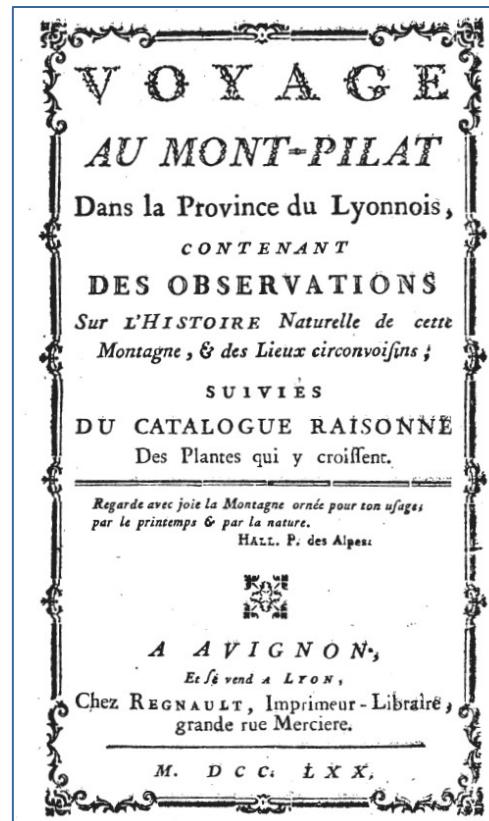
Marc Antoine Louis Claret de la Tourette 1729-1793

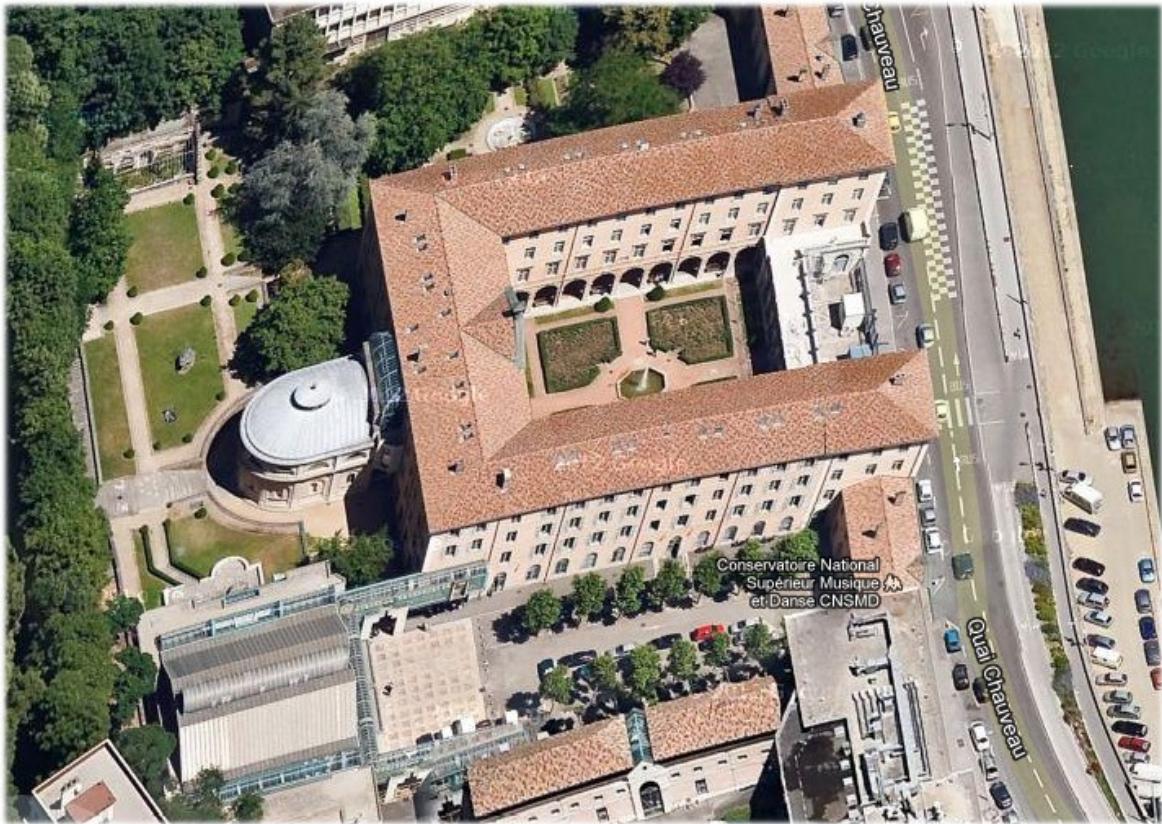
Conseiller à la cour des monnaies puis botaniste

A créé un parc botanique important
sur les pentes de Fourvière

Démonstrations élémentaires de botanique

Voyage au mont Pilat dans la province du Lyonnais





En 1977, l'école vétérinaire a été remplacée par le Conservatoire National Musique et Danse



Entrée 1 quai Chauveau

En 1777, le collège de Pharmacie est créé par décret, les apothicaires prennent le nom de pharmaciens et ont l'exclusivité de la préparation des remèdes.



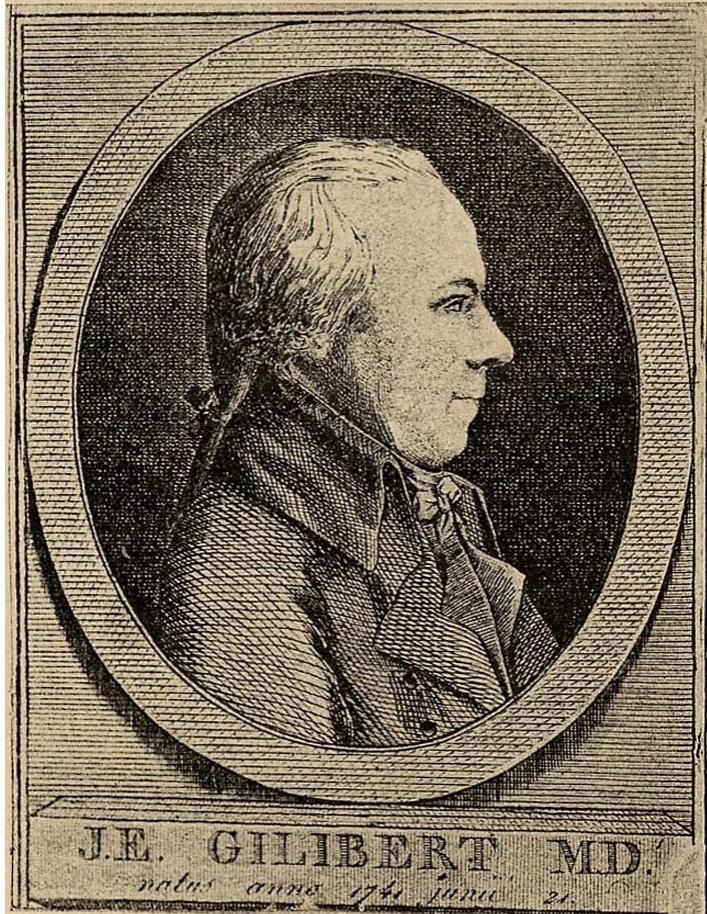
Un jardin botanique devient indispensable pour la formation des vétérinaires, des médecins et des pharmaciens.

De plus il y a une forte demande pour un jardin botanique présentant des plantes intéressant les agriculteurs, les teinturiers, les soyeux,...

**Vers 1780, Jean Emmanuel Gilibert,
est pressenti pour créer un jardin botanique
dans le quartier des Brotteaux.**

Mais ce projet n'aboutira pas.

Jean-Emmanuel Gilibert 1741-1814



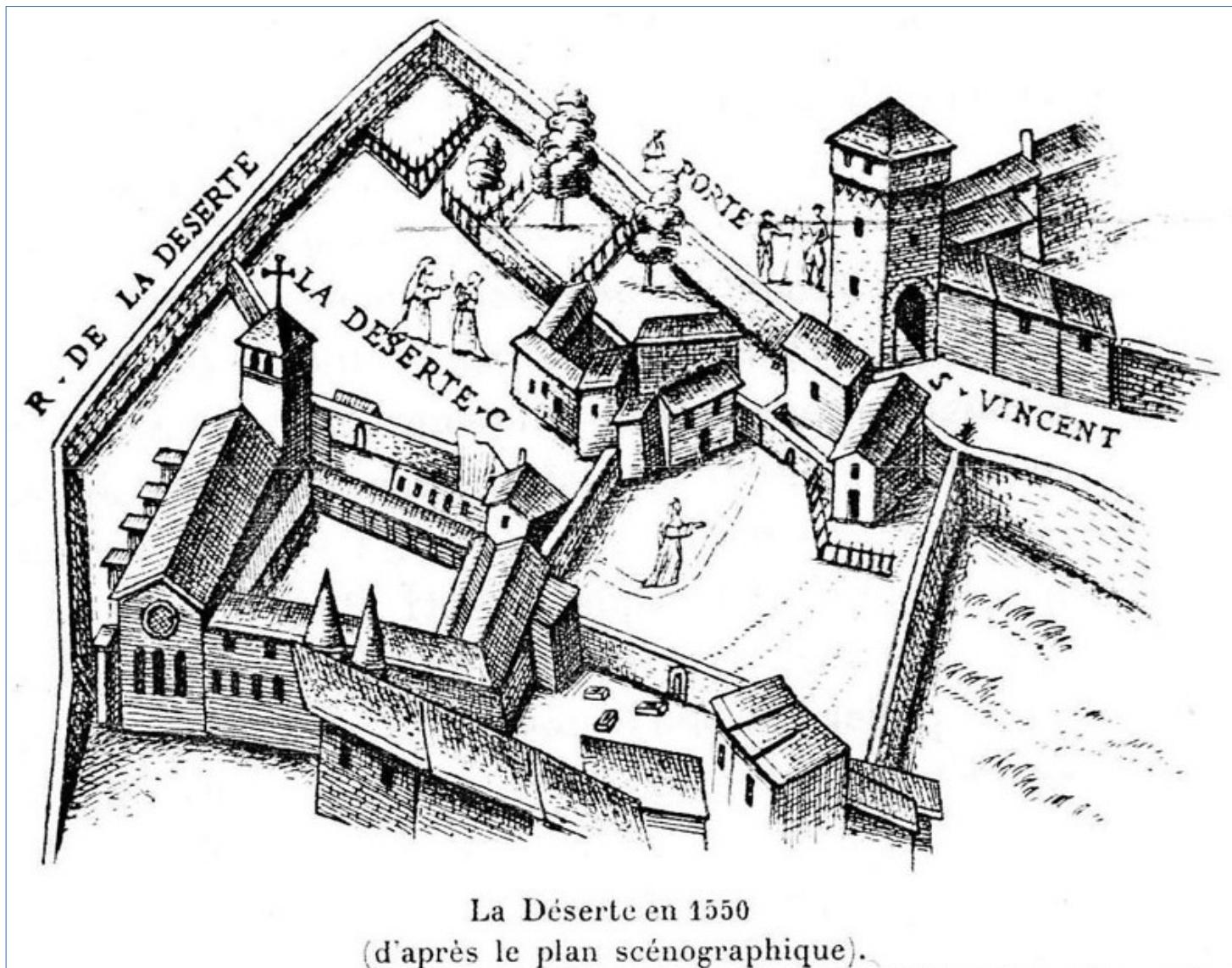
Médecin, botaniste, il a enseigné en Pologne où il a créé un jardin Botanique.

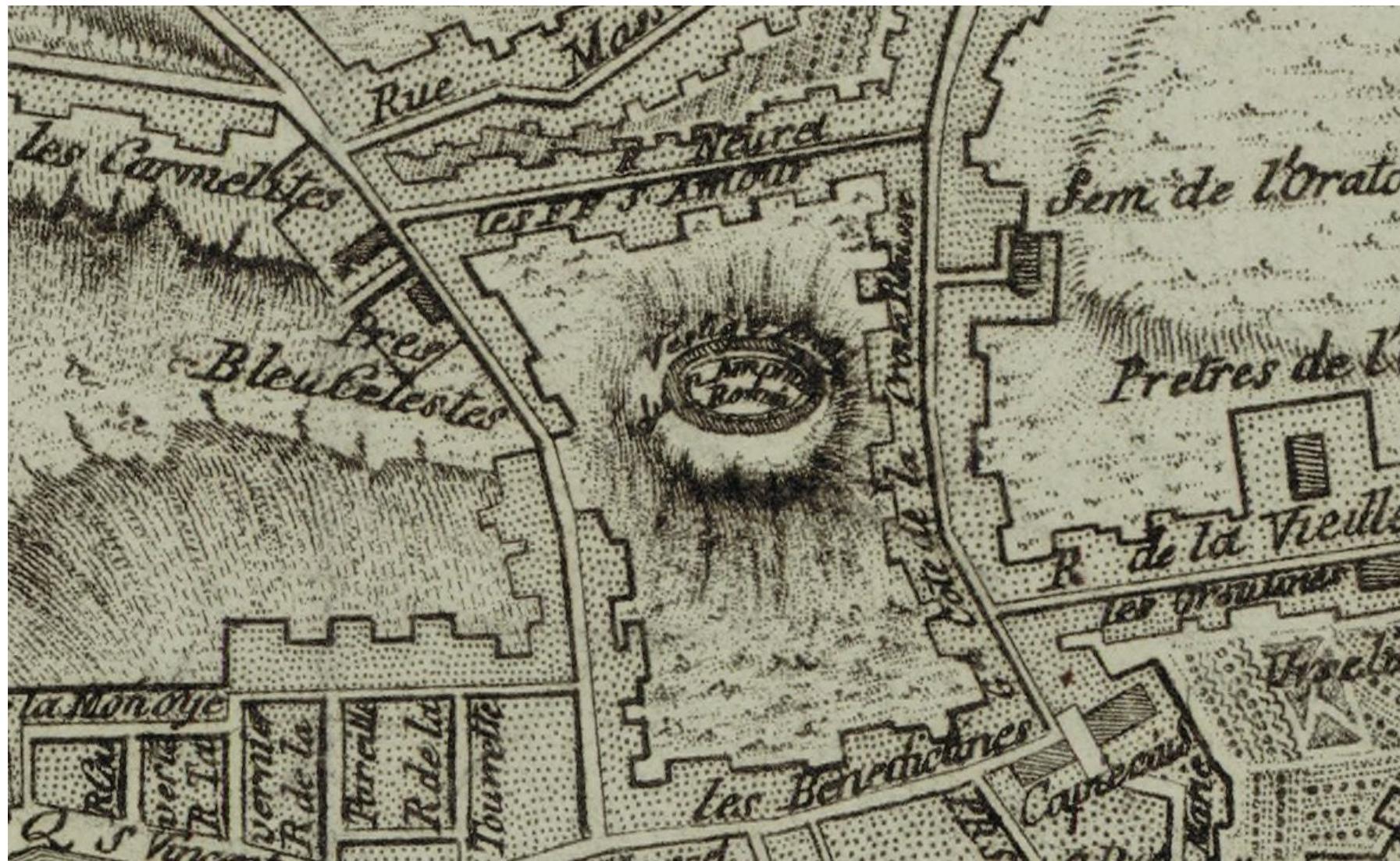
Sa carrière politique est très courte : élu maire de Lyon en 1793 il sera empêché d'exercer la fonction.

Démonstrations élémentaires de botanique
(reprise de l'ouvrage publié par Claret de la Tourette et Rozier).

Histoire des plantes d'Europe

1795, Gilibert crée, pour l'Ecole Centrale, le Jardin des Plantes sur les pentes de la Croix Rousse dans l'ancienne abbaye royale de la Déserte (fondée en 1260).
Il y donne des cours de botanique jusqu'en 1814.





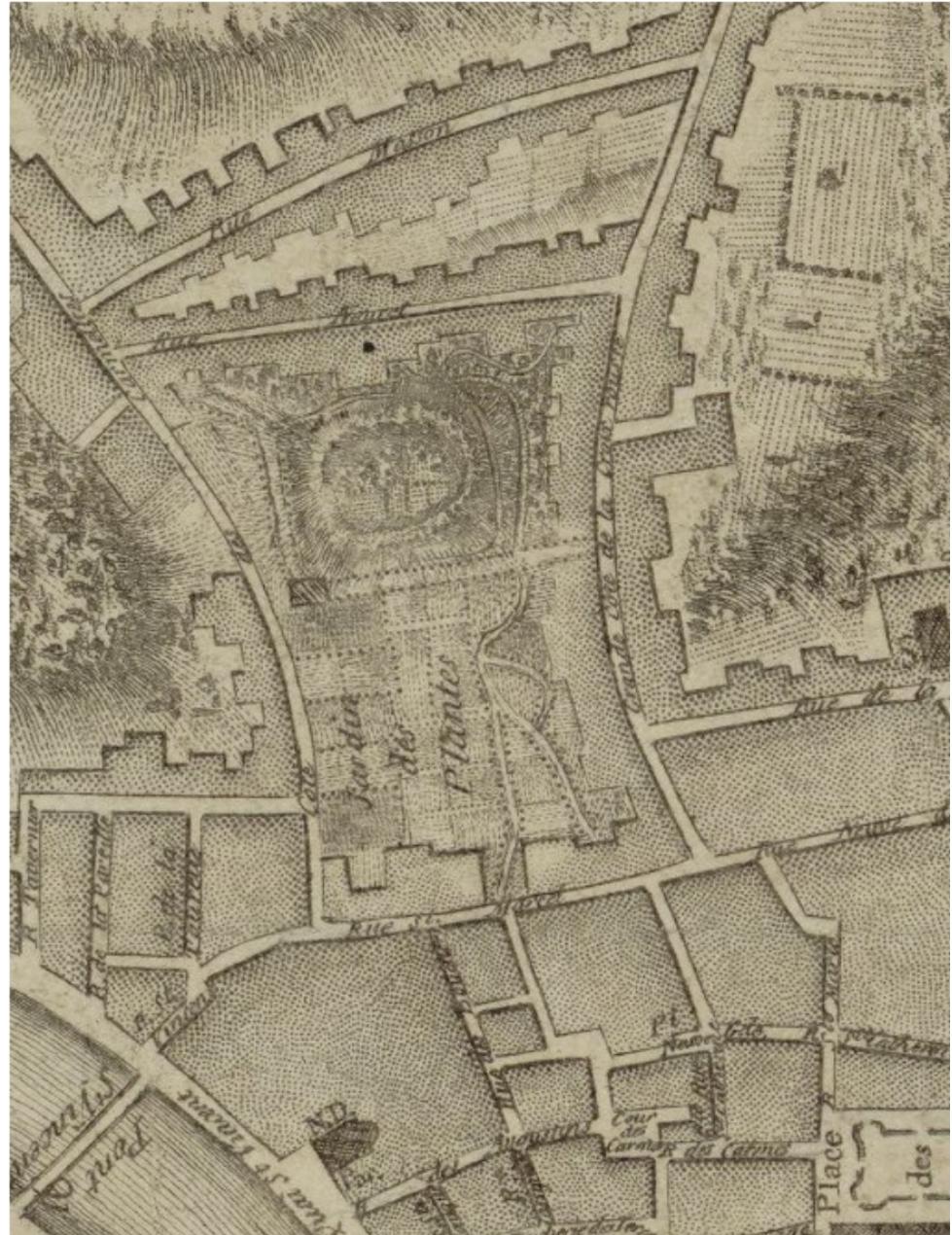
Pente de la Croix-Rousse
carte de 1789 (des vestiges romains sont signalés)

**Changement de nom :
Jardin de l'Impératrice
(Joséphine de Beauharnais)
de 1805 jusqu'à
la chute de l'empire en 1814.**

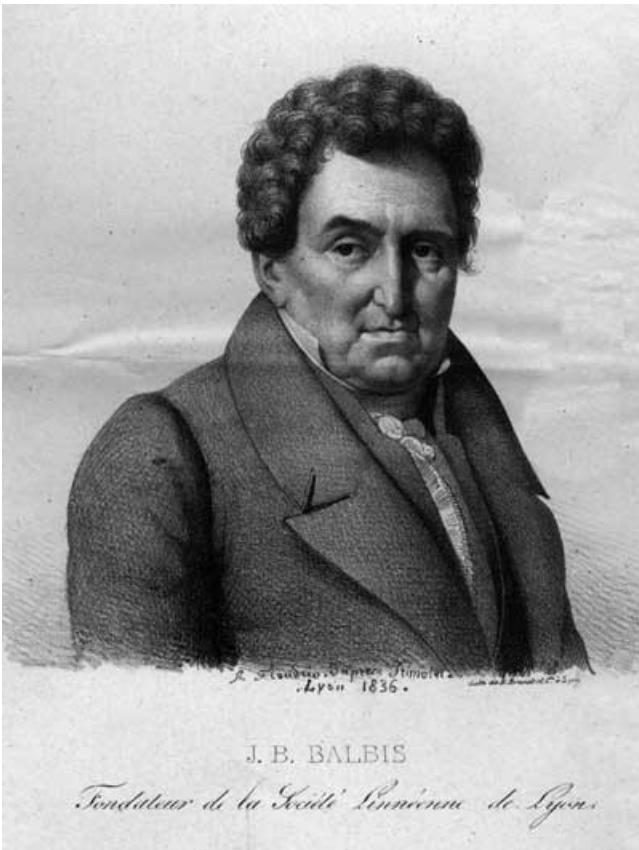
Vers 1808

**Les vestiges romains sont dégagés
en 1818 puis le site est recouvert
en 1820 et malheureusement détruit en
grande partie lors d'aménagements
urbains ultérieurs
et la création d'un bassin.**

**A partir de 1820, la direction du jardin
est assurée par Giovanni Battista Balbis**



Giovanni Battista Balbis 1765-1831 (né en Italie)

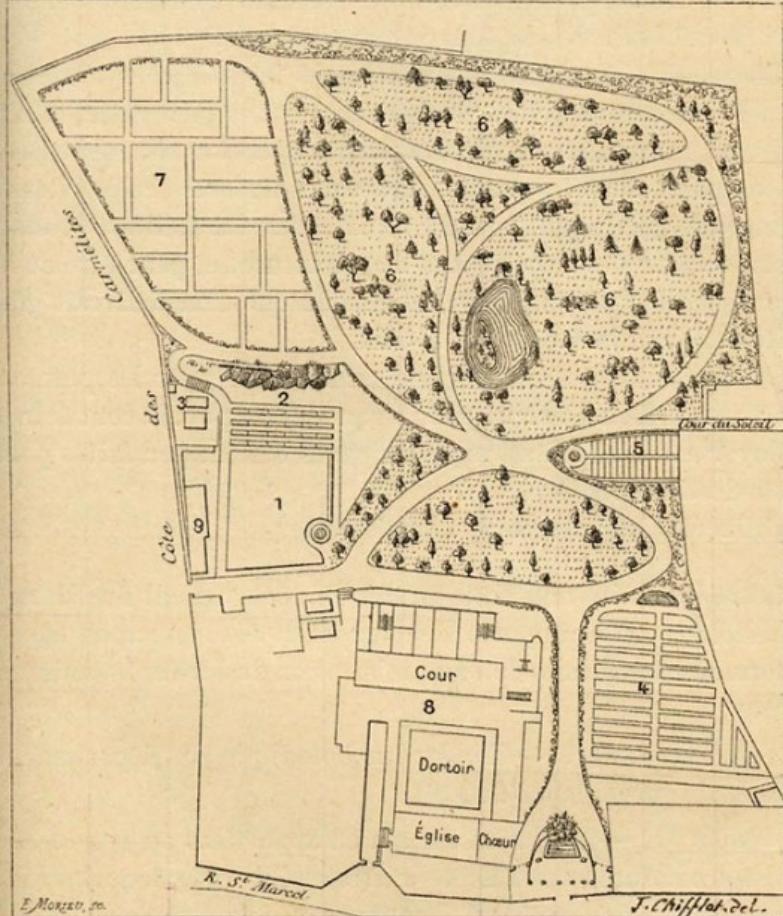


Médecin, botaniste, homme politique, favorable au rattachement du Piémont à la France.
Professeur de botanique à Turin.

Directeur du jardin botanique de Lyon de 1820 à 1829, professeur de botanique.

Membre de l'Académie des Sciences de Lyon, de la Société de Médecine, de la Société d'Agriculture, participe à la création de la Société Linnéenne de Lyon (il fut d'ailleurs président de ces 4 sociétés savantes).

Auteur de la *Flore lyonnaise* (2 tomes 1827-1828).

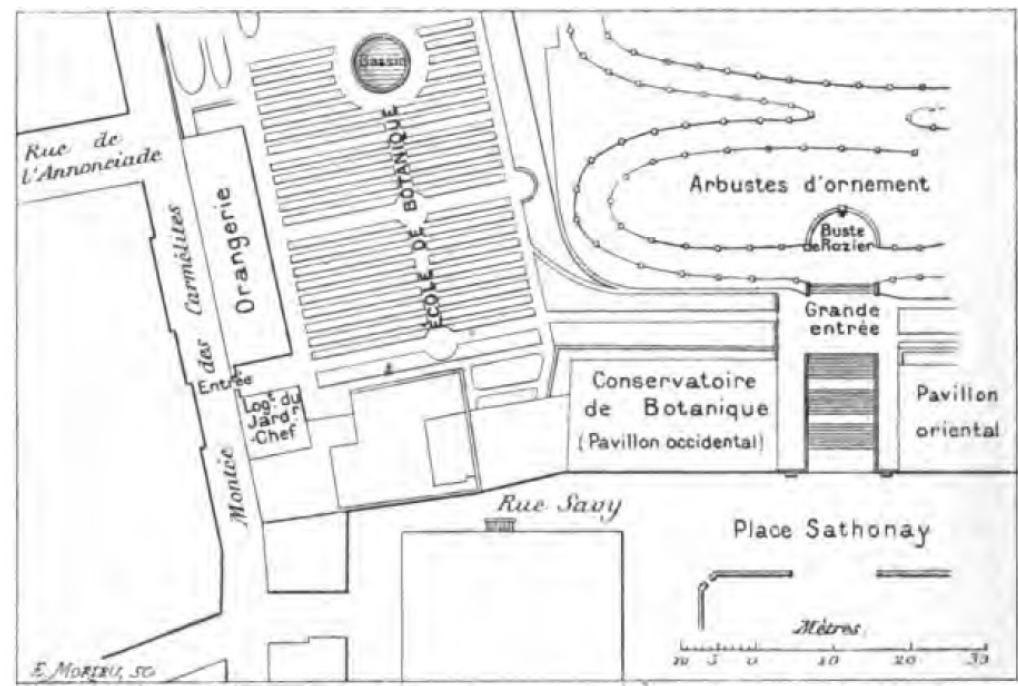
(vers
1820)

Jardin botanique de l'Ecole centrale du département du Rhône

1, école des plantes ; 2, couches et châssis ; 3, serre ; 4, semis et pépinière ;
5, jardin fleuriste ; 6, école des plantes ligneuses ; 7, partie réservée
aux expériences agricoles ; 8, Couvent de la Déserte ; 9, orangerie.

Vers 1821, disparition du couvent (sauf un bâtiment) et construction de la place Sathonay.

A partir de 1831, Nicolas Seringe en fait un vrai jardin botanique pédagogique avec l'étiquetage des espèces, et la création d'un cours de botanique.



Partie inférieure du Jardin des Plantes en 1831



**Nicolas Charles Seringe
1776-1858**

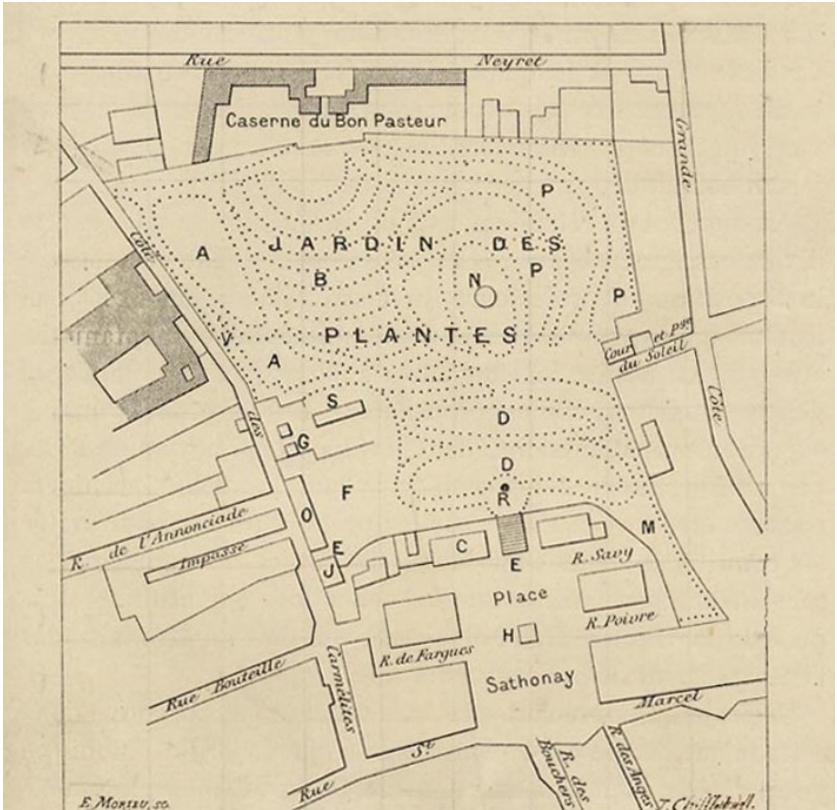
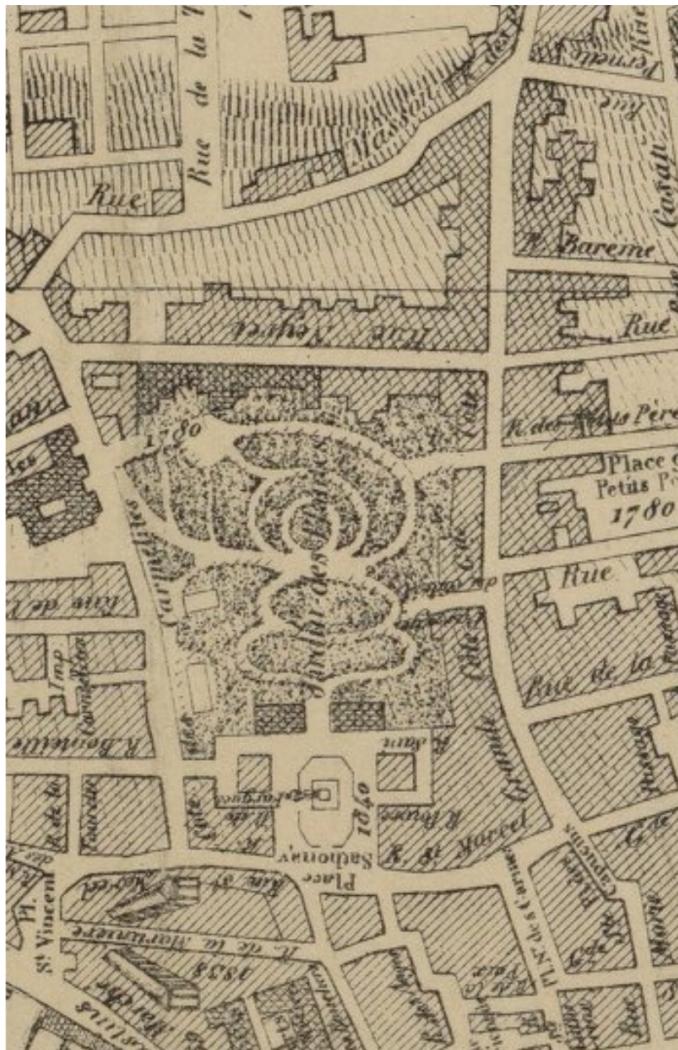
Médecin, botaniste

Directeur du jardin des plantes de Lyon
à partir de 1831.

Professeur de botanique à la faculté des sciences
à partir de 1834.

*Flore des jardins et des grandes cultures
Flore du pharmacien du droguiste et de l'herboriste*

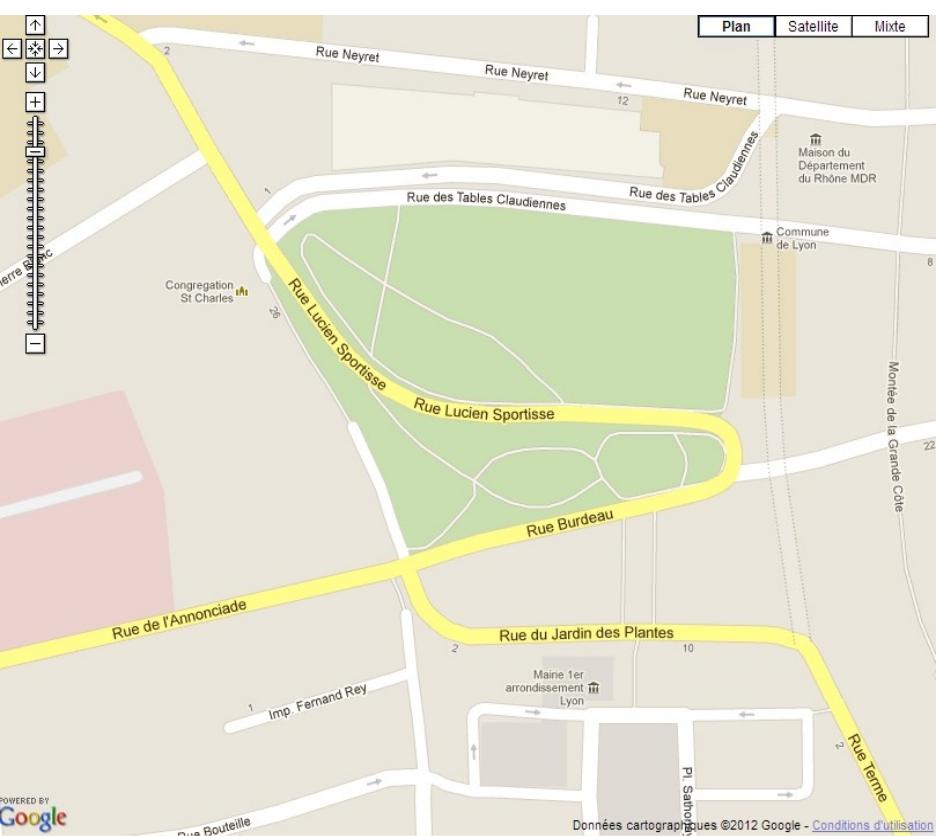
1849



Le Jardin des Plantes entre 1834 et 1857

A, Collection d'arbustes d'ornement; *B*, Ecole de botanique; *C*, Conservatoire de botanique (aujourd'hui Mairie du 4^{er} arrondissement); *D*, Massifs d'arbustes décoratifs; *E*, Entrées; *F*, Ecole florale; *G*, Gardes; *M*, Plantes médicinales; *N*, Bassin construit sur la Naumachie; *O*, Orangerie; *S*, Serre chaude; *V*, collection de vignes; *P*, promenade; *J*, habitation du jardinier-chef; *H*, Statue de Jacquot; *R*, Buste de l'abbé Rozier.

**Impossibilité d'extension avec la création de la place de Sathonay.
Jardin ravagé par un ouragan en août 1853, il va donc disparaître
en tant que jardin botanique.**



Ce qui reste du Jardin des Plantes est devenu un jardin public



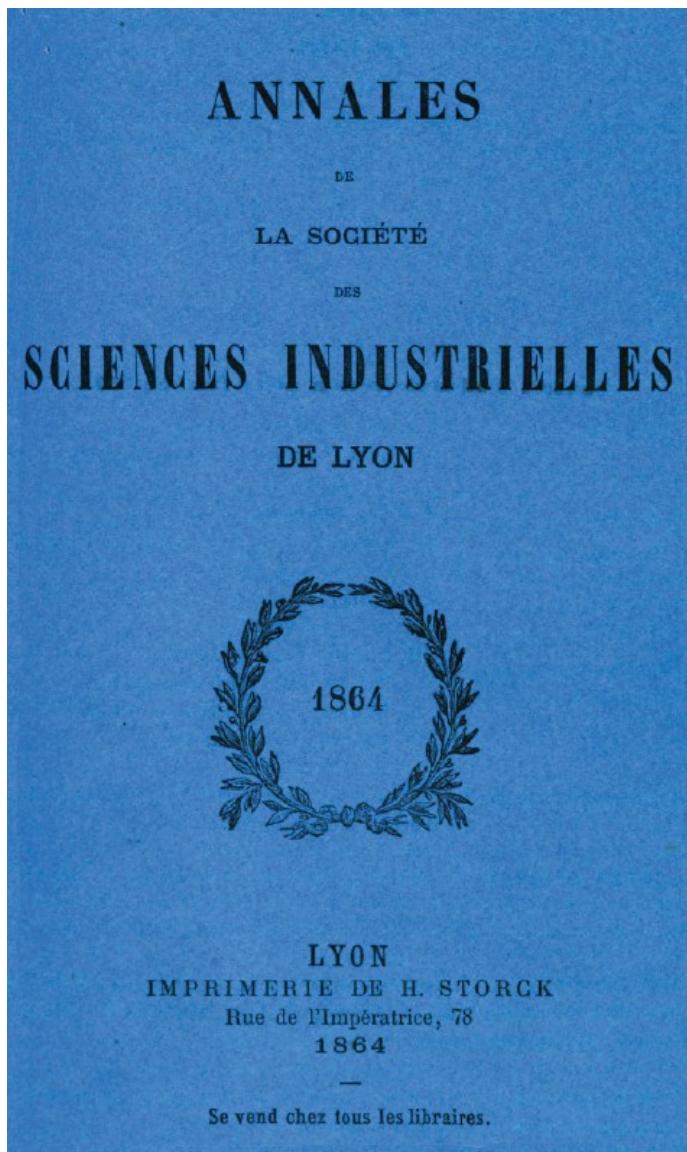
Restes de l'Amphithéâtre des Trois Gaules

À partir de 1857, Seringe transfert les plantes dans un nouveau jardin botanique créé au sein du Parc de la Tête d'Or.



Plan du jardin en 1896 (classification de Bentham et Hooker)

Il y a toujours une demande pour un jardin botanique "professionnalisant".



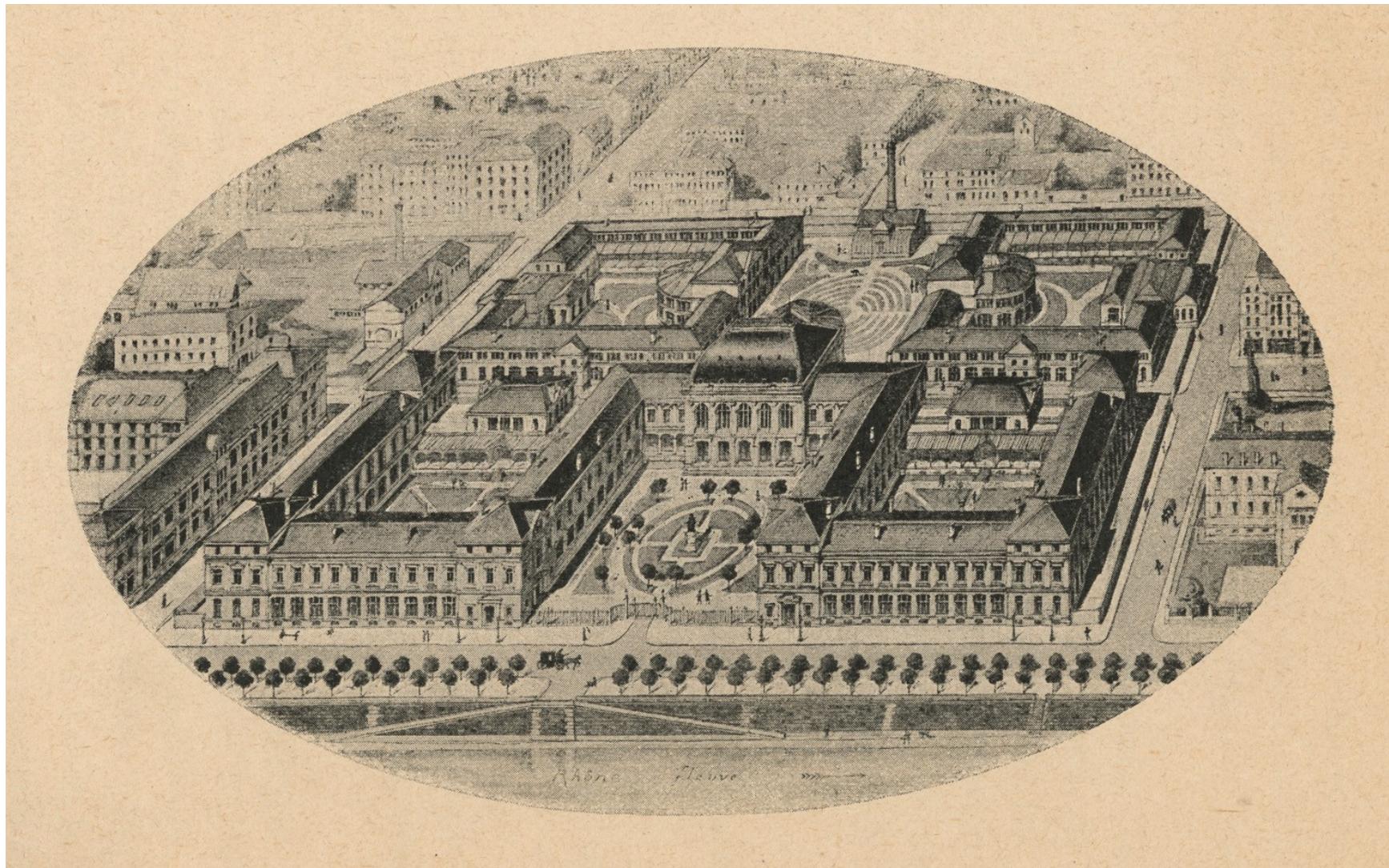
— 100 —

De l'utilité d'un Jardin des Plantes industrielles à Lyon et des moyens d'en amener promptement la réalisation.

Sous l'inspiration de l'éminent Administrateur qui a régénéré la vieille cité Lyonnaise et dont la perte récente est digne de tous nos regrets, une promenade et un parc, un jardin d'horticulture et d'acclimatation, sont sortis du même coup d'un terrain inondé. Un habile ingénieur a eu la direction de ce lieu dévasté, l'a protégé par une immense digue et y a dessiné, avec art, un lac, de larges avenues, des prairies verdoyantes parsemées d'oasis de fleurs. De nombreux ruminants, une multitude d'oiseaux, le Jardin et le Conservatoire botanique, des serres qui renferment la luxuriante végétation des contrées tropicales, font du Parc de la Tête-d'Or un lieu de plaisir et d'étude, qui chaque dimanche est en- vahi par la foule. Ces richesses sont cependant un peu oubliées de ces promeneurs qui laissent l'atelier pour aller se distraire, ignorant qu'en ces lieux, suivant le précepte du poète, on a su joindre l'utile à l'agréable. Mais combien s'y intéresseraient d'avantage, si on leur en facilitait les moyens. Par exemple, le Jardin botanique aurait bien plus d'amateurs si l'on distinguait par des étiquettes de diverses couleurs les plantes d'ornements des plantes alimentaires, celles qui appartiennent à l'industrie de celles qui sont propres à la médecine. Les animaux eux-mêmes, auraient, par des distinctions de ce genre, un intérêt particulier ; on y verrait les espèces et les variétés qui donnent les meilleures soies, les meilleures laines. Enfin, ne pourrait-on pas, par une brochure d'un prix minime, faire connaître le Parc dans tous ses détails, indiquer la place et les avantages de tout ce qu'on y élève, de tout ce qu'on y cultive ?

Projet de Billiet et Poncia présenté par Audoynaud

Deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, construction
des facultés de médecine et des sciences (1876-1883)



Facultés du quai Claude Bernard, fin du XIX^{ème} siècle



Bernoux & Cumin, édit.

Phot. Bertbaud, Paris.

FACULTÉS DE MÉDECINE ET DES SCIENCES

Vue depuis le quai Gailleton

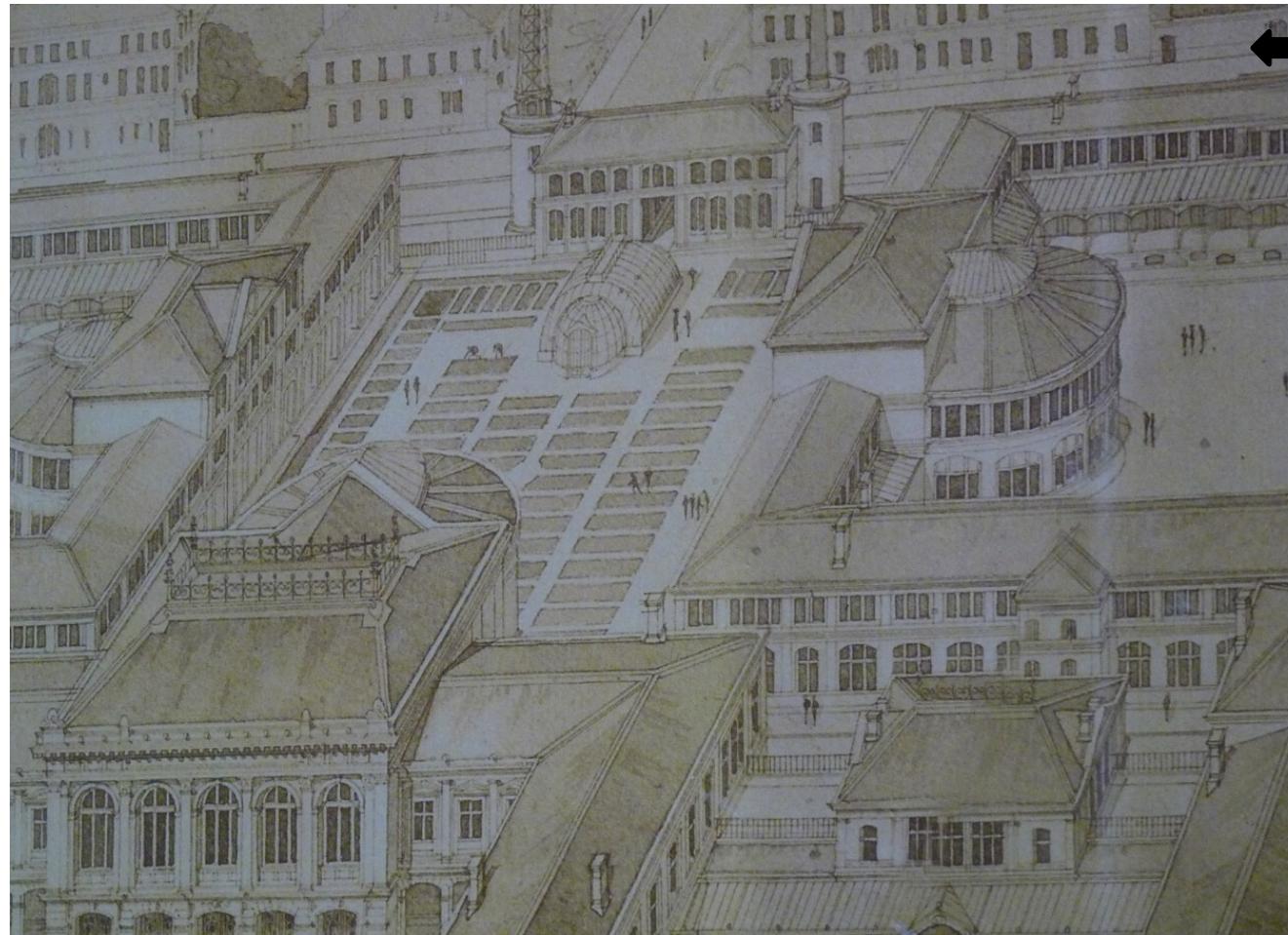


8374. - LYON. - Ecole de Médecine

Édition Giletta, phot., Nice

Quai Claude Bernard

La création d'un Jardin Botanique propre à la Faculté de Médecine et à l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Lyon est envisagée dès 1876



projet 1876

Rue Pasteur
(ex rue de Béarn)

Quai Claude Bernard
et Rhône

Quelques difficultés rencontrées

* ce n'est qu'en 1887 que des crédits sont votés pour la création de ce jardin botanique par le conseil municipal de Lyon !

Le Jardin a été mis en place à partir de décembre 1887 (environ 3000 m²)

* contre l'avis de l'enseignant de botanique, le professeur Beauvisage, le plan adopté dispose les plantes en cercles concentriques avec des lieux plus agréables aménagés dans les angles, bousculant la classification botanique !

* le site présente des inconvénients :

* problème d'ensoleillement car des bâtiments sont proches

* l'air est pollué par les fumées de plusieurs usines du voisinage !

* le terrain est de mauvaise qualité : graviers, plâtras, cendres de la chaufferie...

* c'est un lieu de passage

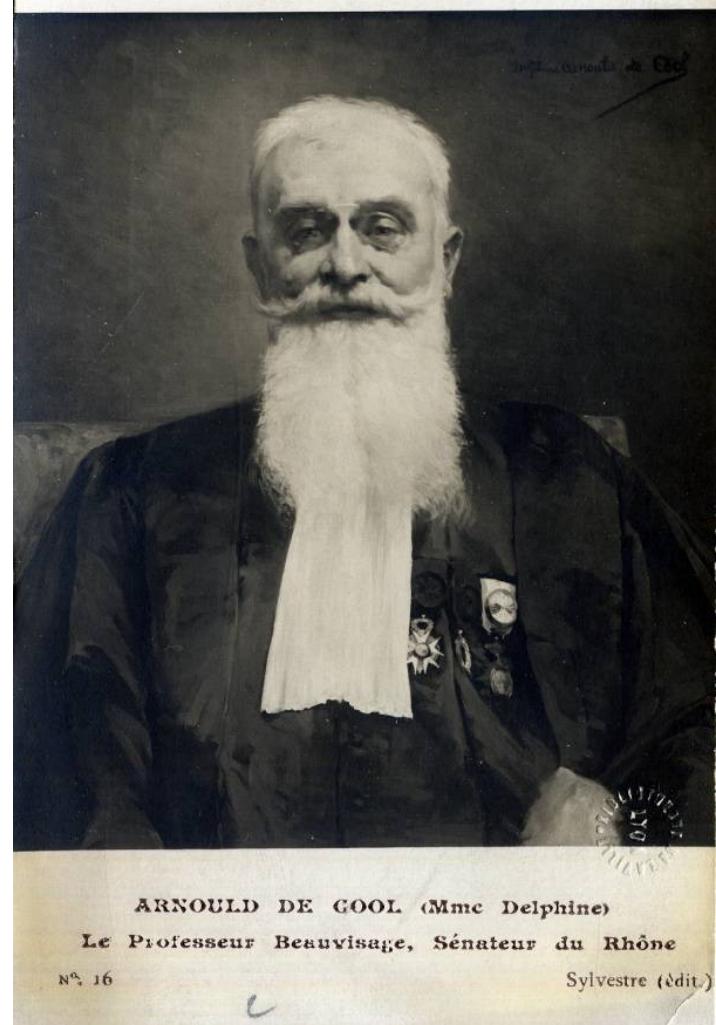
LE
JARDIN BOTANIQUE
DE LA
FACULTÉ DE MÉDECINE DE LYON
ET
LA MÉTHODE NATURELLE
PAR LE
D^r BEAUVISAGE

I

CRÉATION DU JARDIN, SON EMPLACEMENT, SA DISPOSITION

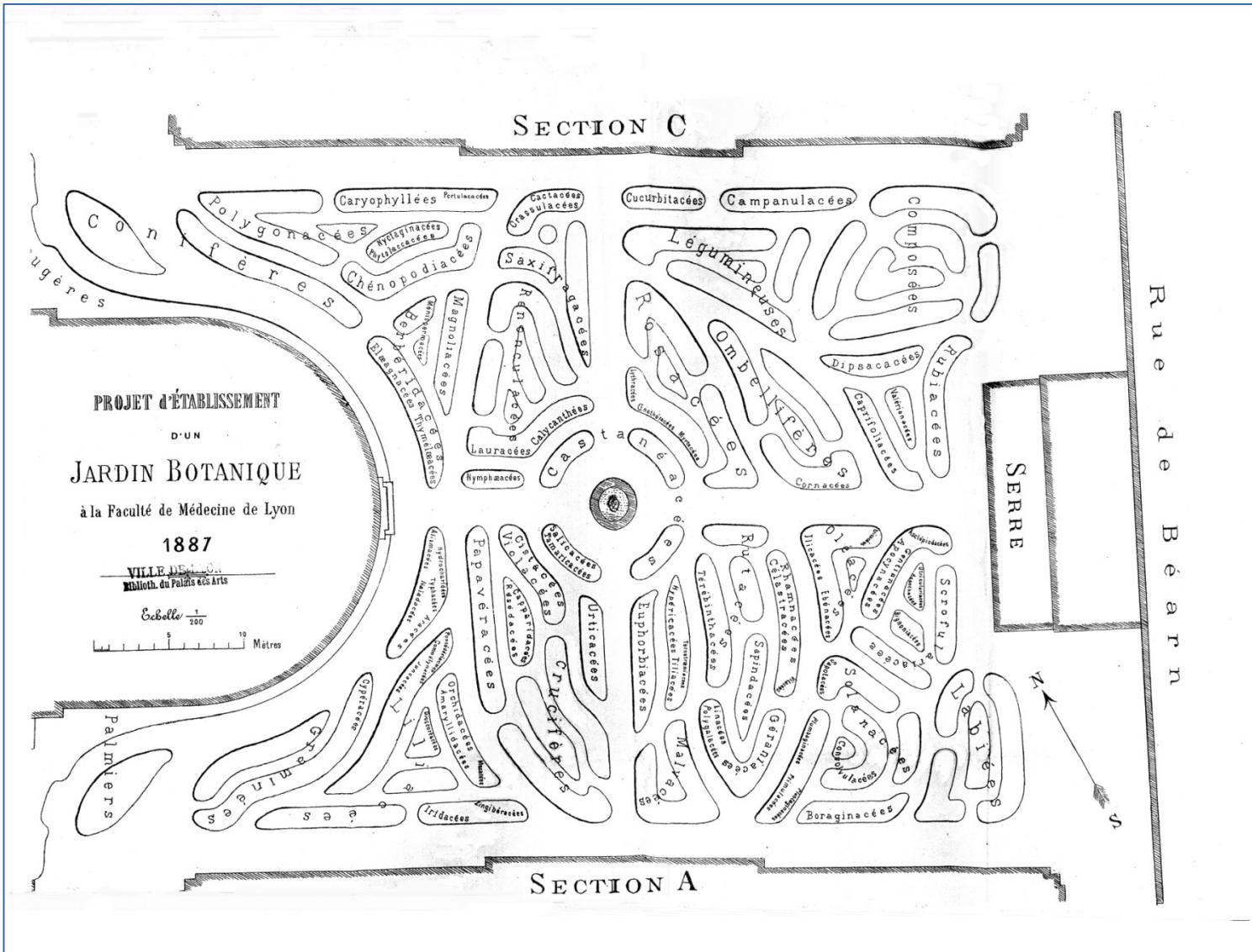
La Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon va enfin avoir un jardin botanique. Dès l'époque de sa création, en 1877, il était décidé en principe qu'on en établirait un dans le grand terrain qui s'étend en arrière du bâtiment central, entre les deux pavillons, désignés sous les noms de *Section A* (Anatomie) et *Section C* (Physiologie), et qui est clos du quatrième côté, au Sud-Est, par un mur auquel est adossé le petit bâtiment du chauffage, le long duquel devait être construite une serre.

Depuis dix ans que la Faculté existe, depuis cinq ans environ que les bâtiments sont achevés, ce projet d'établissement d'un jardin botanique et d'une serre a été ajourné d'année en année

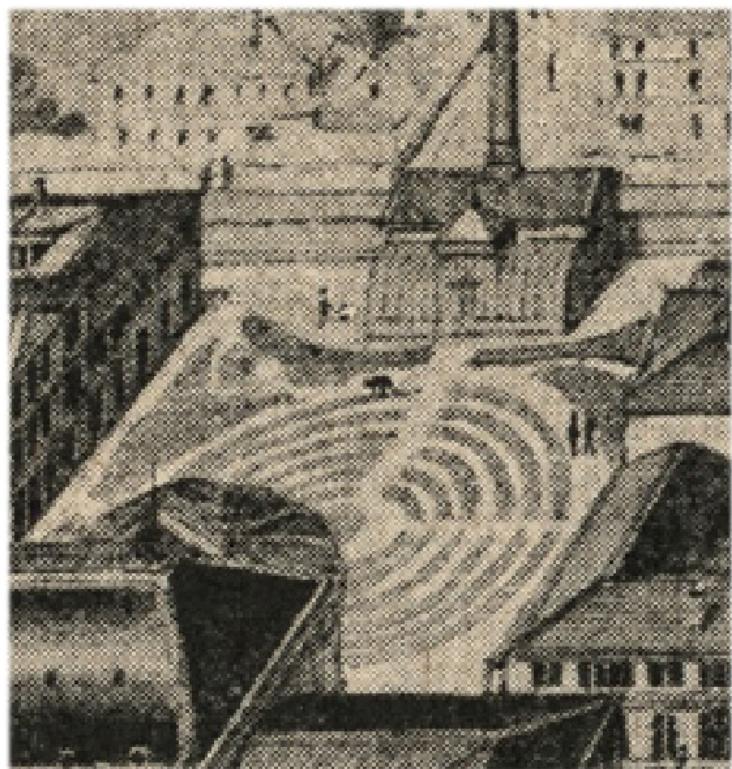
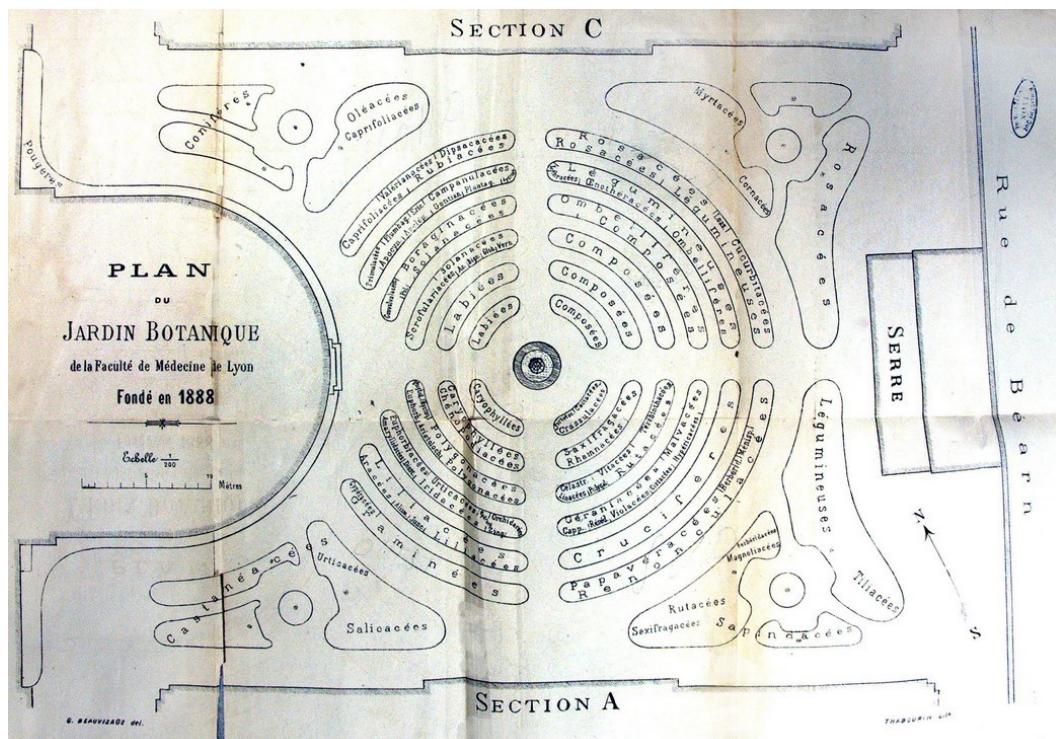


Georges Eugène Beauvisage
1852-1925
Médecin, scientifique (botaniste),
Homme politique (sénateur du Rhône 1909-1920).

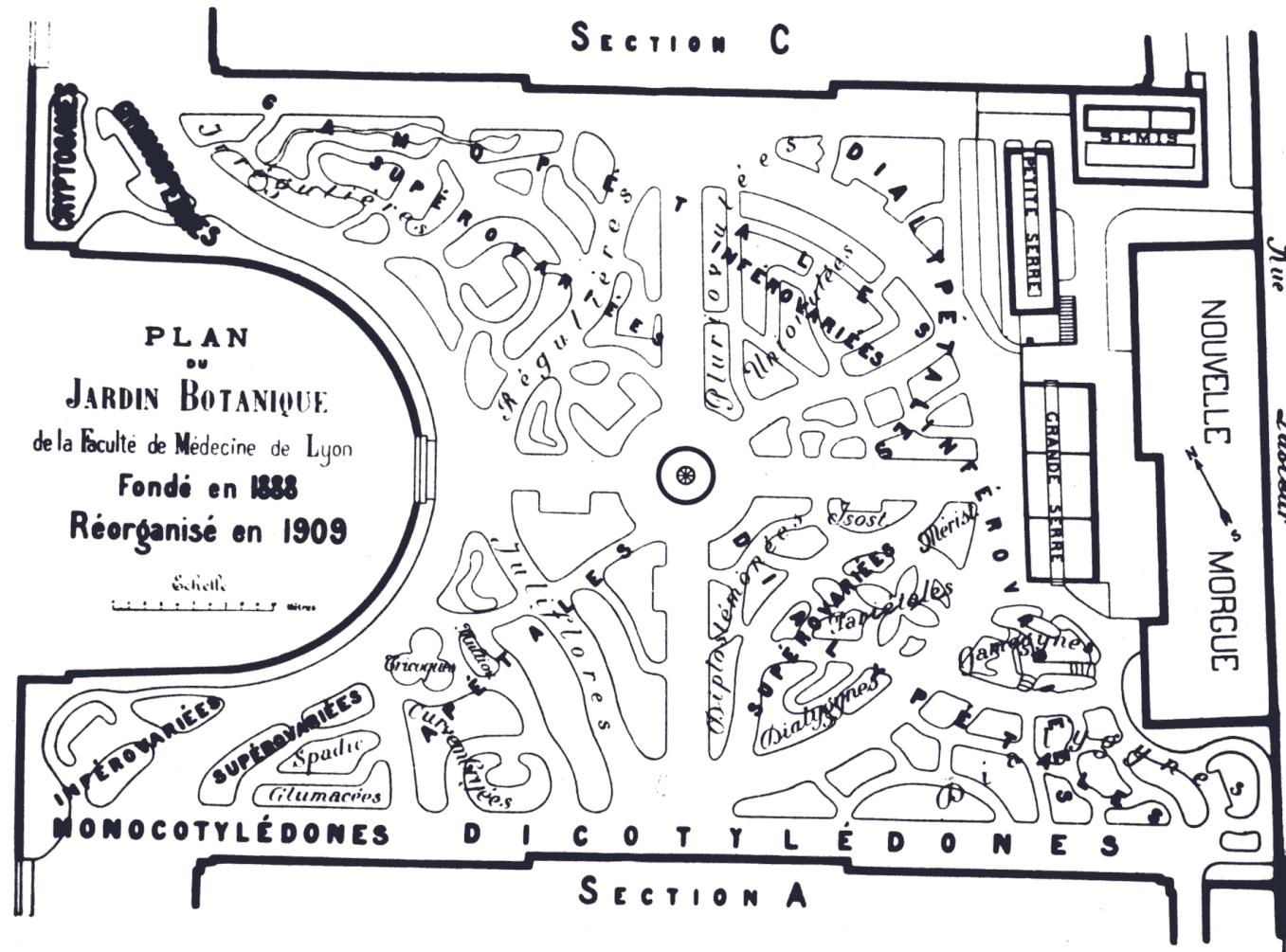
Plan souhaité par le professeur Beauvisage



Jardin tel qu'il fut réalisé en 1888, plus jardin d'agrément que jardin botanique !



En 1909, le professeur Beauvisage peut enfin réorganiser le jardin comme il le souhaite



Plan de l'ancien Jardin Botanique du quai Claude Bernard

Le jardin au début du XX^{ème} siècle



© Université Claude Bernard Lyon

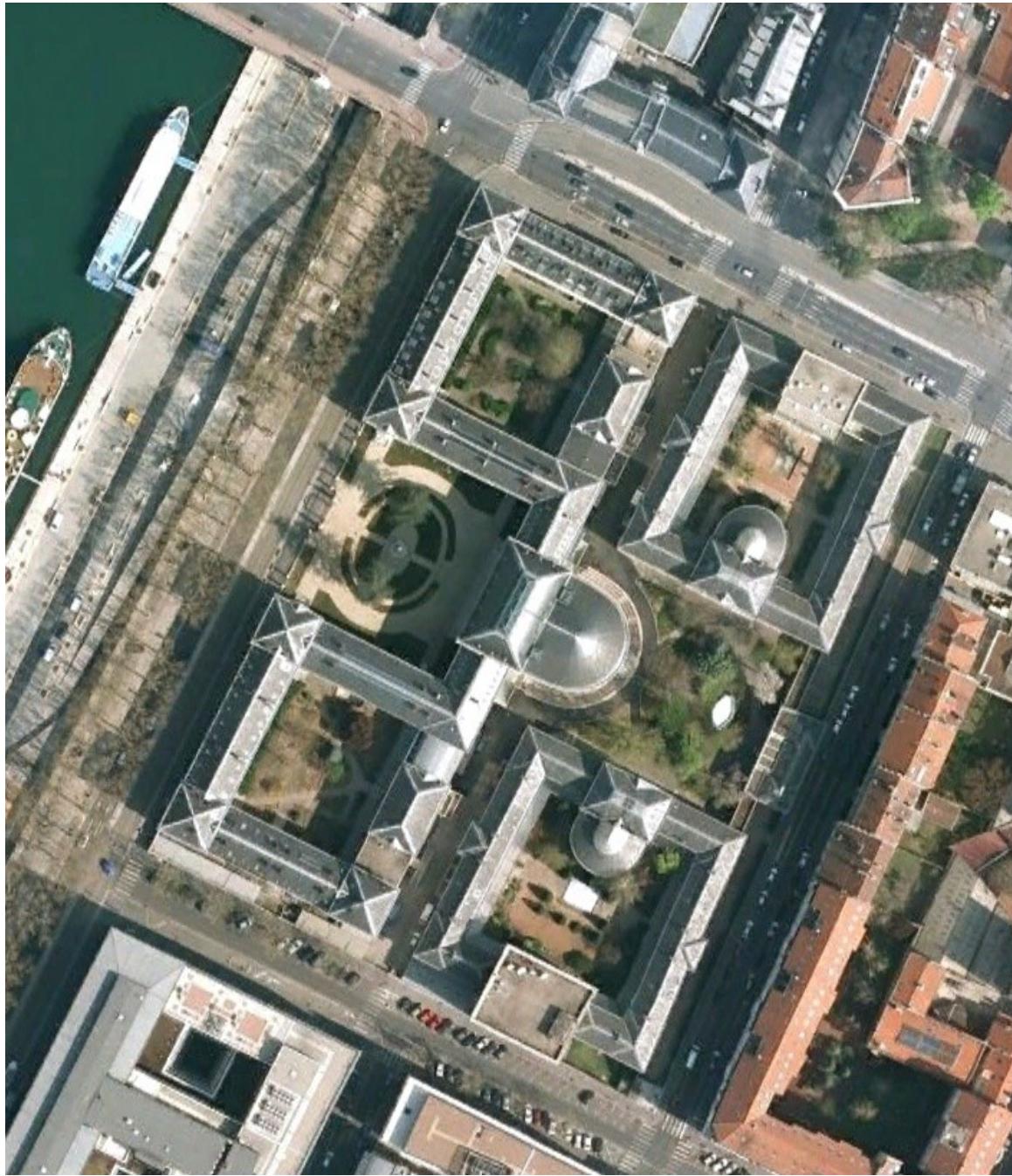
(Vue en direction du Rhône)



Le jardin au début du XX^{ème} siècle

Le même endroit au début du XXI^{ème} siècle





Vue aérienne du site

Vers 1930, construction de la nouvelle faculté de Médecine-Pharmacie dans l'est de Lyon (Campus Rockefeller)



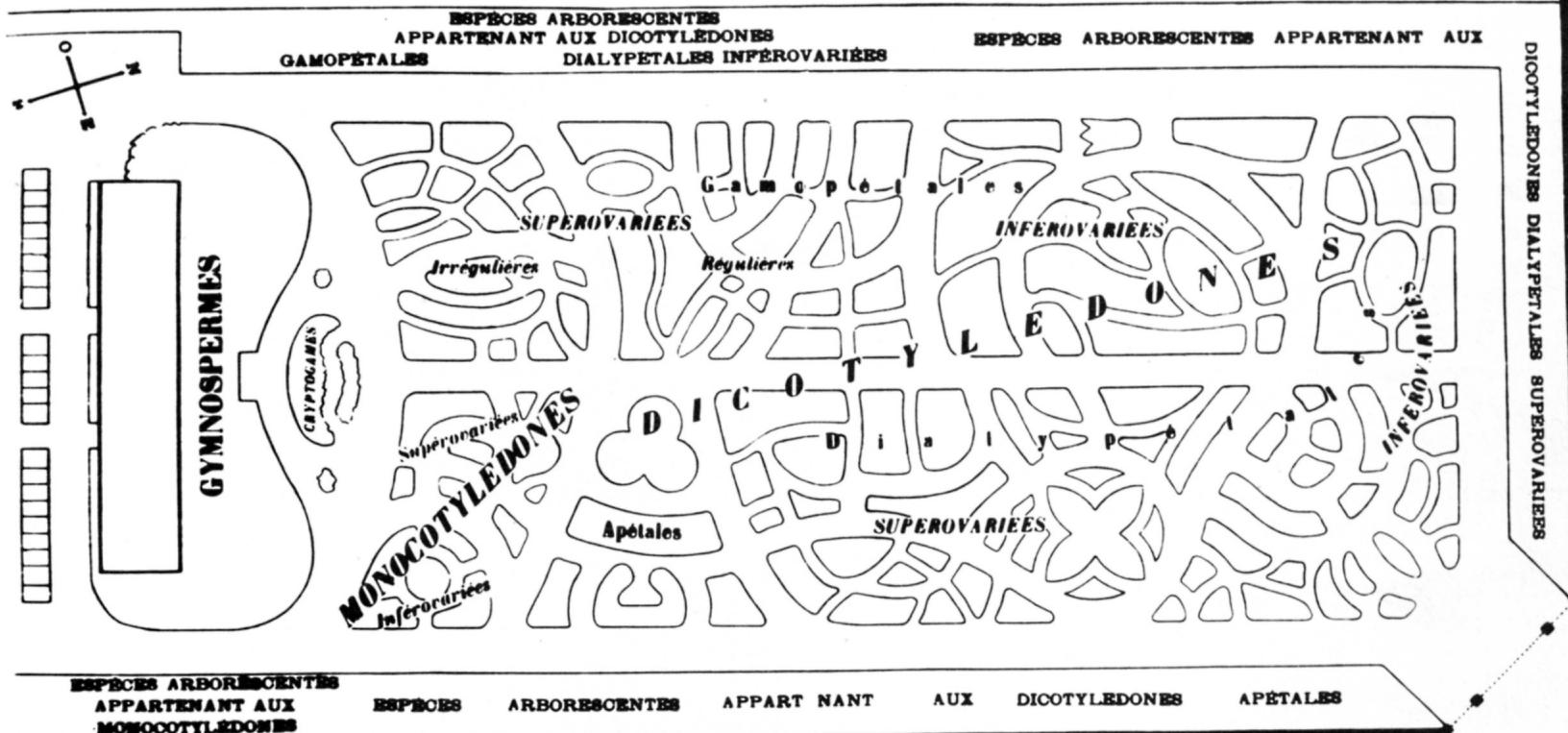
Campus Rockefeller vers 1930



© Université Claude Bernard Lyon 1

Nouveau jardin botanique

JARDIN DE L'ECOLE DES INFIRMIERES ET VISITEUSES

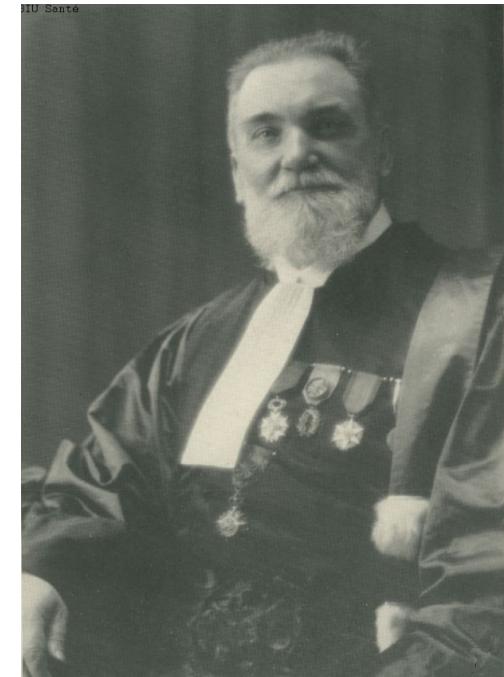


LE JARDIN BOTANIQUE
DE LA
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON
créé en 1932
Plan d'ensemble

Disposition type Beauvisage sur 5000 m²

Avec une serre plus une orangerie avec cave

Le professeur Bretin commence la mise en place du Jardin en 1931



Travail de plantation réalisé par Louis Revol, Georges Nétien (enseignants),
Claude Abrial (conservateur), Jean Laplace (jardinier)



Vue d'ensemble de l'ancien Jardin Botanique
(d'après le Guide du Jardin Botanique du Professeur REVOL)

1937



Y.O

LYON. - 88. — La nouvelle Ecole d'Infirmières, magnifiques construction moderne s'élève à Montplaisir, face à l'Hôpital de Grange Blanche et aux nouvelles Facultés

Le jardin botanique avec l'École d'infirmières, achevée en 1933

Le jardin botanique dans les années 50



© Université Claude Bernard Lyon 1

(école infirmières 1933, monument à la gloire des services de santé 1938)



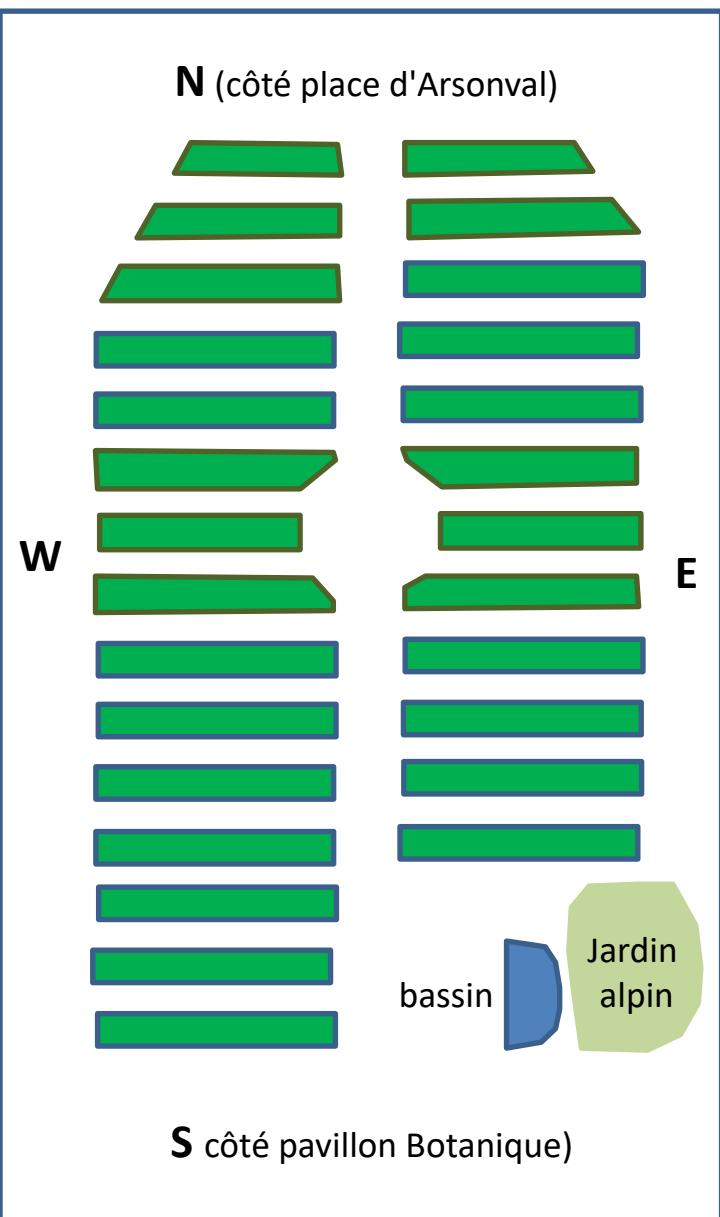
Vue depuis l'entrée sud ouest côté orangerie

Vue depuis l'entrée avenue Rockefeller

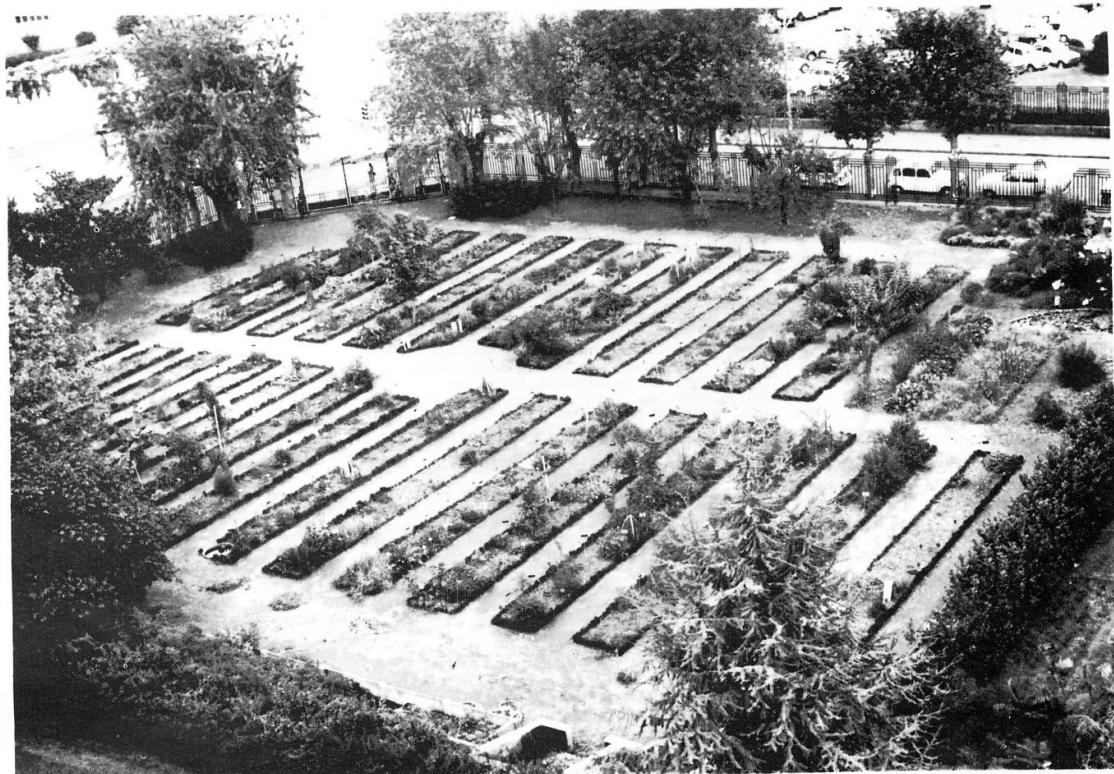
A cette époque, le jardin comptait environ 800 espèces.



* en 1970 construction du pavillon de botanique, le jardin est réduit et passe à 3000m²



* Réorganisation du jardin par le professeur Georges Nétien (en bandes parallèles)
Premières plantations en 1971,
collection complétée en 1972 et 1973
(environ 600 espèces)



Vue d'ensemble du Nouveau Jardin Botanique



Georges Nétien

1907-1999

Pharmacien et scientifique

Professeur de Botanique à la faculté de pharmacie de Lyon

Directeur du jardin botanique

Pionnier de l'homéopathie à Lyon avec Jean Boiron

Auteur de plus de 200 publications :

botanique

homéopathie

cultures de tissus végétaux

phytochimie....

A publié en 1993 la "*Flore Lyonnaise*" éditée par la Société Linnéenne de Lyon

Bâtiment de botanique



Bâtiment de botanique vu depuis le jardin

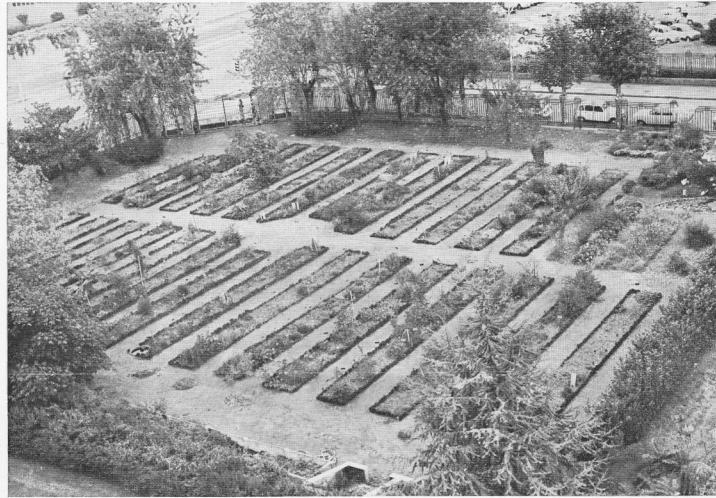


© Université Claude Bernard Lyon1

LE JARDIN BOTANIQUE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE LYON

GEORGES NÉTIEN

Professeur - Directeur du Jardin Botanique à la Faculté de Pharmacie de LYON



Lorsque en 1968, un projet de construction des nouveaux laboratoires de Botanique et Cryptogamie fut envisagé, en face de la Faculté de Médecine sur un terrain comprenant 5000 m² d'un jardin botanique créé en 1931, s'est posé le problème de la création d'un nouveau jardin.

Celui-ci a vu le jour, dès 1970, et devint fonctionnel en 1973; plus réduit (3.000 m²) sa conception en fut différente et adaptée uniquement à nos étudiants en pharmacie.

La connaissance des « simples » pour les pharmaciens, est capitale, ils doivent reconnaître les espèces toxiques, alimentaires ou officinales, aussi, si modeste soit-il est nécessaire que ce jardin ne contiennent que celles-ci, à l'exclusion d'espèces d'origine tropicale, que nous ne pouvons acclimater que par l'utilisation de serres chaudes.

J'ai conçu le jardin, selon la classification de Bentham et Hooker, les familles étant disposées en bandes parallèles (25 bandes) selon le plan classique: Angiospermes (mono et diotylédones), Apétales, Dialypétales et Gamopétales.

Un massif spécial contient les gymnospermes et deux massifs latéraux, illustrant les plantes officinales aromatiques des régions provençales et les plantes alpines.

Ce jardin contient environ 500 espèces, et sa particularité réside dans son étiquetage où sont indiqués l'inscription à la Pharmacopée, et par la suite l'usage thérapeutique et également la toxicité.

Il ne se trouve aucune plante rare, quelques espèces alimentaires, et très peu d'espèces rudérales; ces dernières servant à illustrer le cours de botanique.

Estratto dalla Rivista Italiana Essenze, Profumi, Piante Officinali, Aromi, Saponi, Cosmetici, Aerosol - Agosto 1975

LE JARDIN BOTANIQUE DE L'U.E.R. DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES DE LYON

Professeur G. NETIEN

Il y a cinquante ans, la Faculté de Médecine et Pharmacie était située dans les magnifiques bâtiments universitaires du quai Claude Bernard, et dans l'espace en arrière du bâtiment central, entre les deux pavillons désignés sous les noms de section A (Anatomie et Médecine opératoire) et section C (Physiologie, Médecine légale, Thérapeutique) se trouvait le Jardin Botanique. Celui-ci avait été créé au cours de l'année 1888 et réorganisé en 1909, sous la direction du Professeur G. BEAUVISAGE, à cette époque détenteur de la chaire de Botanique et Matière Médicale.

Des générations d'étudiants en pharmacie, le guide à la main, ont parcouru s'initiant aux reconnaissances des espèces végétales, les allées de ce quadrilatère qui avait environ 60 mètres de longueur et 50 mètres de largeur, où les familles étaient représentées suivant des formes de massifs, qui donnaient parfois un aspect floristique caractéristique du type.

A cette époque, déjà lointaine, jeune bachelier, je commençais mes études pharmaceutiques et rapidement, dès la première année, préparateur à ce laboratoire de botanique, j'avais contribué, sous la direction du conservateur, à la rédaction des « étiquettes en zinc » et à la mise en place des espèces.

Ce jardin avait belle allure. Il avait l'avantage d'être agrémenté d'un bassin, de tonnelles, et surtout de très nombreux arbres ce qui lui donnait ce cachet particulier, où se rencontraient, lieu de passage, la cohorte des étudiants en Médecine et en Pharmacie.

Lorsqu'en 1930, la nouvelle Faculté de Médecine et Pharmacie fut ouverte, sous la direction du Doyen LEPINE, un nouveau jardin botanique fut créé sur un emplacement plus grand, séparé de la faculté par la rue Nungesser et Coli. Ce fut l'œuvre du Professeur Ph. BRETN, à cette époque directeur de la Chaire de Botanique et Matière Médicale et de son conservateur Cl. ABRIAL.

Ce jardin occupait un quadrilatère de près de 5.000 m² et sa conception reflétait l'ancienne disposition du Professeur BEAUVISAGE, où chaque famille, parfois à physionomie spéciale, reflétait les affinités des groupes et le plus possible la classification naturelle, mais avait l'avantage de donner un cachet particulier, comme on peut le voir sur la photographie. Une serre pour semis, une orangerie avec cave et un talus adossé à celle-ci, possédait un très beau massif de Gymnospermes.

Dès 1931 ce jardin devint fonctionnel et lorsque, cette même année, le Professeur BRETN fut enlevé à l'affection des siens, de ses élèves et de ses amis, les plantations étaient presque achevées.

Je me souviens très bien de cette époque, jeune diplômé pharmacien et déjà enseignant, avec Louis REVOL, chargé du cours de Botanique systématique et le Conservateur Claude ABRIAL, sans oublier le jardinier Jean LAPLACE, nous mettions en place travaux pratiques et démonstrations de botanique, sous la direction bienveillante du Directeur de la Chaire le Professeur Pierre MANCEAU.

Les années passèrent, pour faciliter à nos étudiants l'étude des familles botaniques il devenait urgent de publier un nouveau guide du jardin. Ce fut l'œuvre du Professeur agrégé Louis REVOL, qui s'inspirant du premier guide publié par le Professeur BEAUVISAGE, aux sept éditions successives, la dernière revue par le Professeur BRETN, présentait en 1939, la 8ème et dernière édition.

Bien que cette édition concernait le nouveau jardin, la conception n'ayant pas changé, le Professeur REVOL reprenait les mêmes descriptions, modifiant simplement la configuration des massifs de familles, donnant la liste des genres représentés, et ajoutant, comme pour les éditions précédentes, un Index explicatif des termes techniques employés dans le guide.

Je n'insisterai pas sur la classification adoptée, le plan représenté dans la photographie ci-contre, me permet d'éviter ce développement, je donnerai par la suite mes propres conceptions.

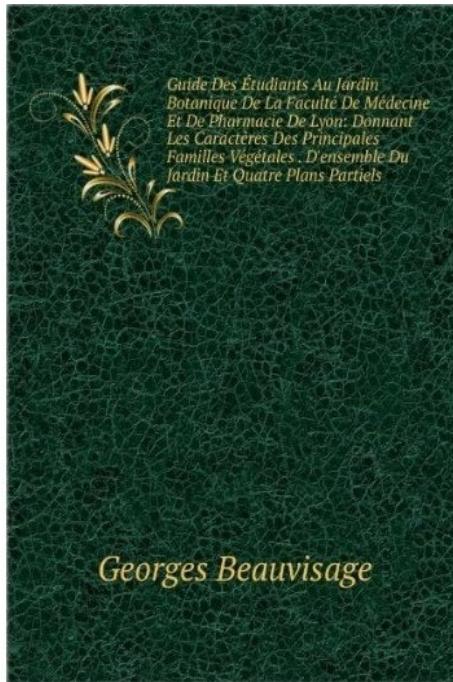
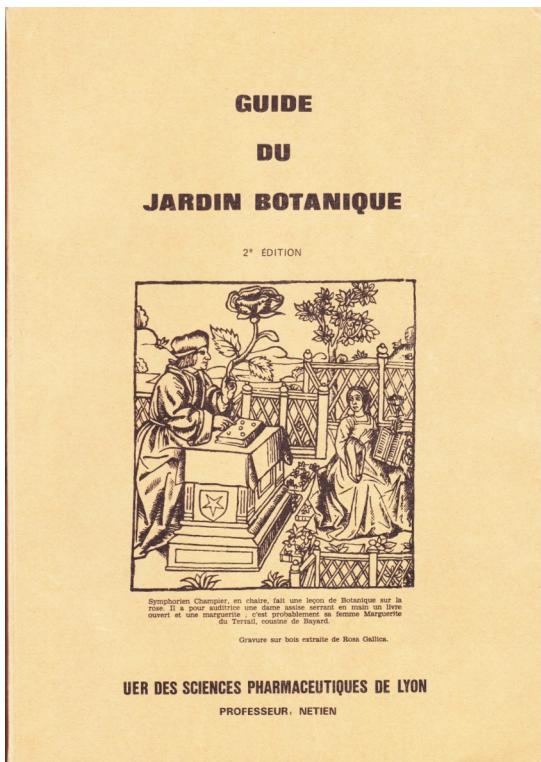
Ce jardin a vécu près de 40 ans et comme les arbres et arbustes étaient placés sur les côtés, les espèces herbacées, annuelles ou vivaces ont pu se maintenir dans de bonnes conditions. Il avait, à cette époque, et en particulier au moment où j'ai pris la direction de la chaire de Botanique et Biologie cellulaire, environ 800 espèces, la plupart médicinales.

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous avons vu disparaître ce magnifique jardin, mais dans cette période de bouleversement, où la profession pharmaceutique se modifie, où l'accroissement du nombre des étudiants et la vétusté des installations réservées à nos élèves devient catastrophique, les transformations devenaient nécessaires, elles vont constituer la dernière partie de cet historique.

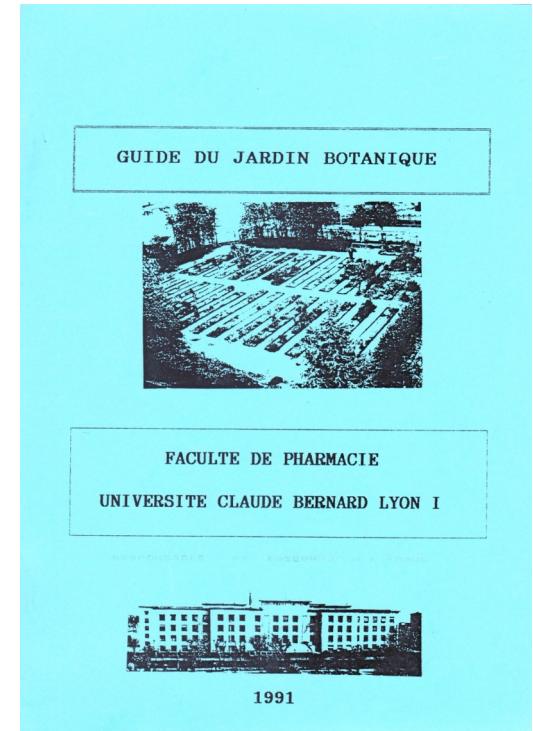
* Deux publications du professeur Nétien présentant le jardin botanique (1975)

Pour aider les étudiants, des guides ont été publiés

- * Prof. Beauvisage 7 éditions
(la 7^{ème} revue par Prof. Bretin)
- * Prof. Louis Revol 8^{ème} édition 1939



- * Prof. Georges Nétien, 1973, 2 éditions



- * dernier guide en 1991 (Joël Reynaud)

"accidents" de parcours

Perte régulière de surface, de 5000m² à l'origine à environ 2500m² actuellement

*** construction du pavillon de Botanique vers 1968-1970 (devenu pavillon Georges Nétien) sur environ 2000m²**

*** construction d'une soute à produits dangereux (vers 1980)**

*** bande de 2m sur toute la largeur côté place d'Arsonval pour la construction de l'arrêt du tram T2 en 2000**

Le jardin au début des années 2000



Réorganisation à l'automne 2007



But double

- * garder l'aspect systématique
- * ajouter un aspect plus "visuel"

(avec mise en place d'un système d'arrosage automatique)

**Travaux réalisés par
Stéphane ACHARD (Jardinier)
Arnaud DESCHEEMACHER (stagiaire
Jardinier-Botaniste)**



Le jardin en février 2008

Le jardin en avril 2008



Le jardin début juin 2008



Moitié est, îlots thématiques



Avril 2008



Juin 2008



Moitié ouest, disposition systématique



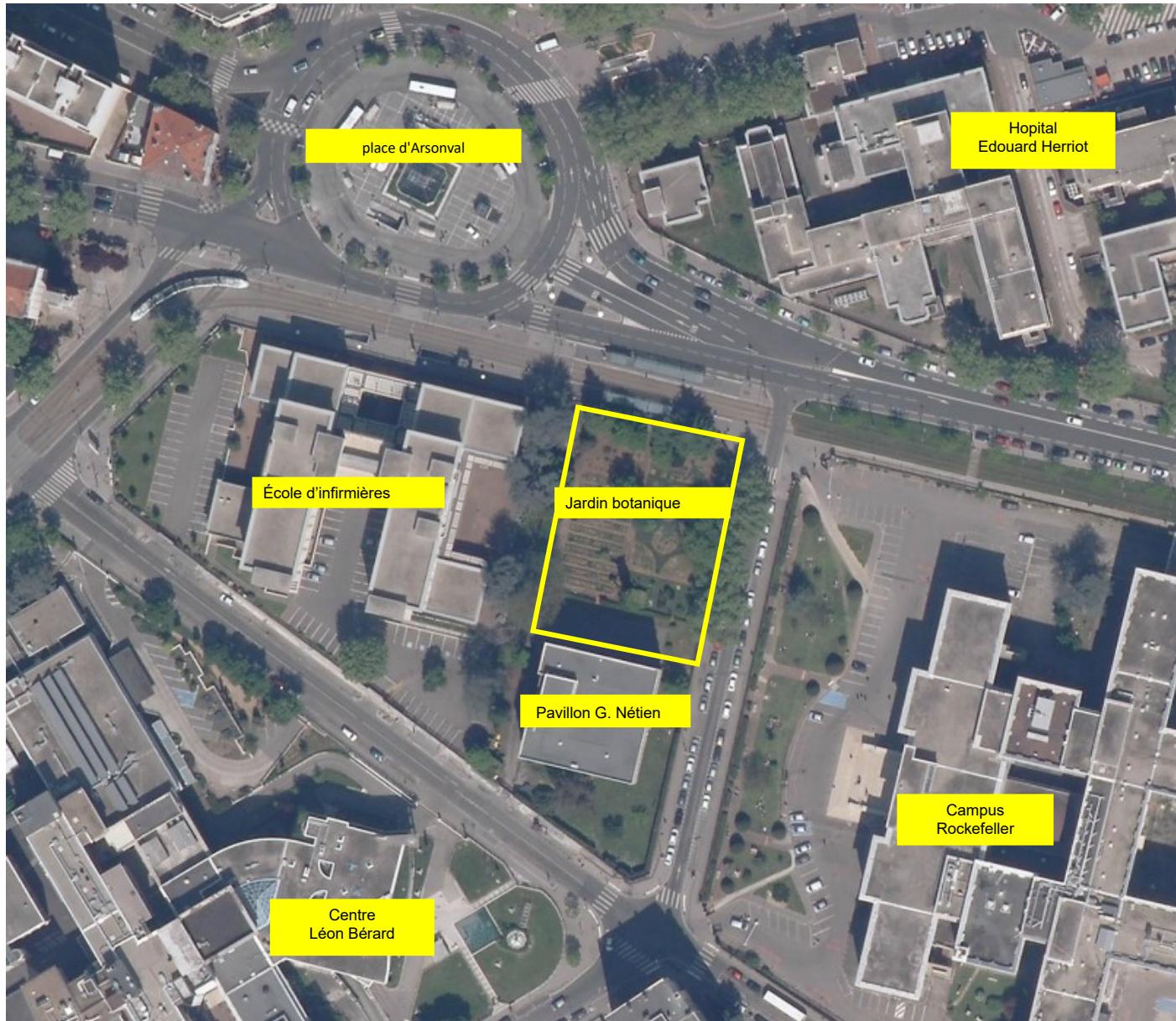
Journée de révision dans un "polycop à ciel ouvert"



Futur de ce jardin botanique ?

- * terrain très bien situé, pression immobilière....
- * diminution régulière de l'enseignement de la botanique en Pharmacie
- * outil indispensable pour l'apprentissage des plantes toxiques notamment
- * la Faculté de Pharmacie est attachée à "son" jardin
- * collaboration avec la mairie du VIII^{ème} (visites écoles....)

Localisation dans le quartier de Grange Blanche (8^{ème})



2 entrées :

23 Promenade Bullukian

1 rue Nungesser et Coli

Quelques références....

- La botanique à Lyon avant la Révolution et l'histoire du jardin botanique municipal de cette ville M. GERARD, 1896
 - Mélanges historiques sur Lyon Paul SAINT-OLIVE, 1864
- * Voyage pittoresque et historique à Lyon, aux environs et sur les rives de la Saône et du Rhône M.F.M. FORTIS, 1822

Merci pour les photos....

BM Lyon, BU Lyon 1, Photothèque Lyon 1, Jardin Botanique Parc de la Tête d'Or....